



DOSSIER DE PRESSE

Pose de la première pierre du Centre de conservation du Louvre

SOMMAIRE

Communiqué de presse	page 3
Les acteurs du projet	page 5
Calendrier et chiffres clés	page 7
Projet architectural	page 8
Visuels disponibles pour la presse	page 9



COMMUNIQUÉ DE PRESSE

Grands projets

8 décembre 2017

Liévin

Pose de la première pierre du Centre de conservation du Louvre

La première pierre du Centre de conservation du Louvre, qui abritera les réserves du musée parisien, a été posée à Liévin par Françoise Nyssen, ministre de la Culture, Xavier Bertrand, président de la Région Hauts-de-France, Jean-Luc Martinez, président-directeur du musée du Louvre, Sylvain Robert, président de la Communauté d'agglomération de Lens-Liévin et Laurent Duporge, maire de Liévin le vendredi 8 décembre 2017.

Cet événement marque le début d'un chantier qui s'achèvera à l'été 2019, sous la maîtrise d'œuvre des architectes Rogers Stirk Harbour + Partners.

La création du Centre de conservation du Louvre a pour but de prémunir les collections du risque de crue centennale et d'améliorer leurs conditions de conservation et d'étude. Environ 250 000 œuvres, actuellement conservées dans plus de 60 réserves différentes au sein du palais du Louvre et à l'extérieur, y seront transférées. Cet équipement d'étude et de recherche, l'un des plus importants en Europe, participera au rayonnement scientifique de la France.

Le centre de conservation du Louvre ne sera pas ouvert au public ; c'est un lieu de travail ayant vocation à recevoir des partenaires (professionnels des musées, restaurateurs, photographes,...), des chercheurs et des universitaires, dans le cadre de consultation d'œuvres, de parcours de formation ou de programme de recherche.

Le bâtiment, situé sur la commune de Liévin, dans le prolongement du parc du musée du Louvre-Lens, s'étendra sur environ 18 500 m² de surface de plancher, dont 9 600 m² seront réservés au stockage des œuvres et 1 700 m² seront destinés à l'étude et au traitement des œuvres. Il sera construit par l'agence britannique Rogers Stirk Harbour + Partners, architecte mandataire, associée aux Français Mutabilis Paysage, paysagiste, Egis Bâtiment Nord, bureau d'études techniques, Inddigo SAS, bureau d'études environnementales, et VPEAS SAS, économiste. Le groupement a imaginé un bâtiment paysage où la nature investit le toit, légèrement incliné. Il conjugue lumière naturelle pour les espaces de travail et de circulation des œuvres, et haute technologie pour assurer la stabilité climatique nécessaire à la bonne conservation des collections.



Centre de conservation du Louvre. Vue d'ensemble du projet.
© Rogers Stirk Harbour + Partners / Mutabilis Paysage

Ce projet est cofinancé par l'Union européenne avec le Fonds européen de développement régional.



Musée du Louvre

Direction des Relations extérieures

Anne-Laure Béatrix, directrice

Adel Ziane, sous-directeur de la communication

Sophie Grange, chef du service presse

Contact presse

Marion Benaiteau

marion.benaiteau@louvre.fr

Tél. + 33 (0)1 40 20 67 10 / +33 (0)6 88 42 52 62

Un budget financé grâce à la mobilisation de tous les acteurs.

Le budget d'opération est estimé à 60 M€ toutes dépenses confondues hors foncier dont 42 M€ pour la construction. Si l'Etat en finance la majorité, un grand nombre d'acteurs se sont mobilisés pour compléter le financement. La répartition des contributions est la suivante : 33,1 M€ pour le Louvre (qui proviennent en grande partie du prochain versement au titre de l'utilisation du nom du Louvre par le Louvre Abu Dhabi), 18 M€ pour l'Union européenne (FEDER), 5 M€ pour la Région Hauts-de-France et 2,5 M€ pour le ministère de la Culture et de la communication.

Le Louvre mobilisera du mécénat à hauteur de 1,4 M€.

Rappelons que la Communauté d'agglomération Lens-Liévin contribue également au projet à hauteur de 2,6 M€, montant du foncier et des études préalables, en mettant à disposition de l'État le terrain pour le compte du musée du Louvre pour 1€ symbolique.

Le coût de fonctionnement du Centre, intégralement pris en charge par le Louvre, sera couvert par une part des intérêts du Fonds de dotation du Louvre, ce qui lui assure des ressources stables dans le temps.

Un équipement de recherche parmi les plus importants d'Europe.

Cet équipement d'étude et de recherche – l'un des plus importants d'Europe – permettra de consolider les synergies liées à la création du Louvre-Lens, de conforter l'ancrage du Louvre dans le bassin minier et de renforcer l'attractivité du territoire. Le Louvre et la Région souhaitent ainsi faire du Centre de conservation du Louvre un acteur de dynamique culturelle et économique, en développant des partenariats avec les nombreux musées de la région et en favorisant le développement de formations et d'activités liées à la gestion de collections, grâce à des partenariats de coopération scientifique et culturelle avec les universités des Hauts-de-France et des organismes de formation continue comme l'Institut National du Patrimoine (INP).

Le Centre de conservation du Louvre, outre sa mission première de conservation des collections nationales, pourra aussi héberger les œuvres de pays menacés par les conflits. Ce rôle de refuge sera assuré à la demande des Etats, dans le respect du droit international, de manière à pouvoir les restituer à l'issue du conflit.



Centre de conservation du musée du Louvre. L'espace de vie
© Rogers Stirk Harbour + Partners



Centre de conservation du musée du Louvre. Couloir de circulation des œuvres
© Rogers Stirk Harbour + Partners

LES ACTEURS DU PROJET

Maîtrise d'ouvrage

Maîtrise d'ouvrage : l'établissement public du musée du Louvre

Maîtrise d'ouvrage déléguée : la Région Hauts-de-France

Le musée du Louvre

Ancien palais des rois, le Louvre épouse l'histoire de France depuis huit siècles. Conçu dès sa création en 1793 comme un musée universel, ses collections, qui figurent parmi les plus belles au monde, couvrent plusieurs millénaires et un territoire qui s'étend de l'Amérique aux frontières de l'Asie.

Le musée du Louvre conserve près environ 568 000 œuvres, parmi lesquelles environ 38 000 sont exposées. Environ 530 000 œuvres sont conservées en réserve, pour plusieurs raisons :

- le département des Arts graphiques conserve environ 223 000 dessins, pastels, estampes et manuscrits. Ces œuvres, trop fragiles pour être exposées à la lumière, sont conservées au Cabinet des dessins et consultables sur rendez-vous.

- les départements antiques (antiquités égyptiennes, antiquités orientales, antiquités grecques, étrusques et romaines) conservent de très nombreuses pièces issues de fouilles, souvent fragmentaires. Ces pièces sont primordiales pour les chercheurs, mais seules les œuvres les mieux conservées sont présentées aux visiteurs.

- le musée du Louvre prête plus de 2 000 œuvres chaque année à des institutions partenaires dans le monde entier. Les conservateurs veillent à renouveler les accrochages dans les salles pour toujours proposer une présentation cohérente aux visiteurs.

La Région Hauts-de-France

La Région Hauts-de-France est résolument engagée pour une densité culturelle qui puisse profiter à tous, avec une nouvelle ambition culturelle qu'elle met en œuvre depuis janvier 2017.

L'investissement de la Région dans le Centre de conservation des œuvres du Louvre à Liévin participe de cet élan. La Région souhaite en effet prolonger et amplifier l'effet Louvre-Lens, en renforçant son ancrage territorial et son ouverture au plus grand nombre.

Dans une logique d'enrichissement mutuel avec les nombreux musées qui mailent le territoire, le pôle de Liévin vient couronner l'offre muséale exceptionnelle des Hauts-de-France.

Plus qu'un lieu de conservation, la Région souhaite qu'il devienne un lieu ressource pour les universités et écoles des Hauts-de-France, mais aussi un lieu de formation sur les métiers de la conservation préventive et du traitement des œuvres en général.

Rayonnement et ouverture, éducation et innovation, formation et emploi : le centre de conservation du Louvre à Liévin résume à lui seul l'ambition de la Région pour les Hauts-de-France.

La Communauté d'agglomération de Lens-Liévin

Pour répondre aux enjeux d'aujourd'hui et de demain, la Communauté d'agglomération de Lens-Liévin, les 36 communes qui la composent, ses partenaires publics et privés ont fait le pari de croiser leurs regards, d'imaginer, de proposer et d'expérimenter. Cette démarche, qui associe notamment le musée du Louvre-Lens, porte une nouvelle vision pour le territoire, une transformation culturelle indispensable. C'est un état d'esprit, qui creuse le sillon d'un nouveau projet de territoire dont naturellement le Louvre-Lens et le Centre de conservation du Louvre font figurent de marqueurs.

Autour du musée du Louvre-Lens, dont la Communauté d'agglomération de Lens-Liévin est heureuse et fière de fêter cette année le cinquième anniversaire, se dessine sur les communes de Liévin et de Lens, un ensemble cohérent, majestueux et innovant dédié à l'Art, à la connaissance, à la recherche et au numérique culturel. Le Louvre-Lens a changé en profondeur l'image du territoire et su ouvrir la culture à un public parfois éloigné de la culture. C'est pourquoi la Communauté d'agglomération contribue au financement du Centre de conservation du Louvre, un équipement d'excellence à l'architecture remarquable qui participera au rayonnement scientifique de la France et du territoire en Europe et dans le monde. Ainsi s'ouvre aujourd'hui un nouveau chapitre pour le Louvre et l'agglomération de Lens-Liévin.

La ville de Liévin

Après l'implantation du Louvre à Lens, c'est à Liévin que le Centre de conservation du Louvre sortira de terre. Cette arrivée est une chance que les élus ont su saisir pour appuyer la dynamique déjà impulsée ces dernières années. Ce choix prouve la confiance dans l'avenir de ce territoire en mutation. Laurent Duporge, Vice Président du Conseil Départemental, maire de Liévin, en a profité pour repenser et transformer en profondeur le quartier Jean- Jaurès : rénovation d'une école, construction de logement à collectifs et individuels (locatifs et en accession à la propriété), arrivée de commerce à et services de proximité, etc.

Fière de son passé, Liévin incarné le symbole d'une attractivité nouvelle et d'un projet mûri au cours de la dernière décennie : transformer l'image de cette terre de charbon, pays noir, en un modèle durable : l'archipel vert.

Euralens, adepte d'une stratégie de conquête dynamique, connecte ces grands projets répondant à des labels internationaux tels que l'inscription au patrimoine mondial de l'UNESCO, les Chemins de la Mémoire, le développement de pôles d'excellences autour des thématiques numérique, sportive, culturelle, logistique...

Avec ses 32 000 habitants, la quatrième commune du Pas de Calais a su revêtir sa parure de ville moderne et dynamique.

Maîtrise d'œuvre

Architecte mandataire : Rogers Stirk Harbour + Partners

L'agence Rogers Stirk Harbour + Partners (RSHP), basée à Londres, a été créée en 2007. Elle fait suite à Richard Rogers Partnership, créé en 1977, immédiatement après la création du Centre Pompidou où Richard Rogers était associé à Renzo Piano. RSHP a complété en 2014 la construction de la nouvelle aile du British Museum et particulièrement ses locaux de conservation, de stockage et d'archive. On peut citer aussi leur travail pour le Laboratoire de recherche « Amano » à Gifu, au Japon (1999), l'Assemblée nationale du Pays de Galles à Cardiff (2005) et la Tour Leadenhall à Londres (2015). L'agence construit actuellement, entre autre, le nouveau Terminal 1 de l'aéroport de Lyon-Saint-Exupéry, une distillerie pour The Macallan en Ecosse et le British Museum World Conservation and Exhibitions Centre.

www.rsh-p.com

Contact presse : Bella Longman—bella.l@rsh-p.com—+44 20 7746 0263 / +44 7880 075 876

Paysagiste : Mutabilis Paysage & Urbanisme

L'agence Mutabilis Paysage & Urbanisme a conçu en 2006, en collaboration avec Gilles Clément et Guillaume Geoffroy-Dechaume, les jardins du musée du Quai Branly. À Lille, Mutabilis a conçu le Jardin des Géants, inauguré en 2009 et la place d'Oujda dans le quartier de Wazemmes (2014). L'agence est également à l'origine du parc écologique Izadia, à Anglet (Pyrénées-Atlantiques) en 2007 et de l'aménagement des Prés salés de la Teste de Buch, dans le bassin d'Arcachon (2009).

www.mutabilis-paysage.com

Bureau d'études techniques : Egis Bâtiment Nord

Le bureau d'études techniques est basé à Marcq-en-Baroeul (Hauts-de-France). Il a notamment travaillé sur les archives départementales et la bibliothèque de prêt des Bouches-du-Rhône, à Marseille (2005), sur le Quadrilatère Richelieu à Paris (2014), sur la bibliothèque-médiathèque-archives de la ville de Montpellier (2000), les Archives diplomatiques de La Courneuve (2008) et le Centre hospitalier de Calais (2012).

www.egis.fr

Bureau d'études environnementales : Inddigo SAS

Le bureau d'études environnementales a réalisé une étude multi-énergies dans le cadre de la réhabilitation du musée des Beaux-Arts de Nantes (2008). Il a participé en 2011 au concours pour la construction du musée départemental du verre à Sars-Poteries (Nord) et, en 2012, à celui pour la construction du musée du Boulingrin à Reims. Inddigo a également réalisé une mission d'assistance à maîtrise d'ouvrage pour le suivi du marché d'entretien et de maintenance CVCD (chauffage, ventilation, climatisation et désenfumage) et le pilotage de l'énergie pour le compte du Muséum national d'histoire naturelle.

www.inddigo.com

Economiste : VPEAS SAS

La société VPEAS apporte son assistance aux maîtres d'ouvrage publics ou privés et aux concepteurs dans les domaines spécifiques de la gestion de projet et de l'économie de la construction, avec pour objectif l'optimisation et le respect des coûts et des délais. Elle a travaillé sur la construction du Fonds régional d'art contemporain de Dunkerque (2013), la construction du Centre international de l'art pariétal à Montignac-Lascaux (2016), la construction du Pôle régional de la culture et de l'économie créative à Bordeaux (2016), la restructuration du palais de Tokyo à Paris (2012).

www.vpeas.com

CALENDRIER ET CHIFFRES CLÉS

Données et chiffres clés

Emplacement : Liévin (Hauts-de-France) dans le prolongement du « bois pionnier » et du parc du musée du Louvre-Lens, sur le site de l'ancienne ZAC Jean-Jaurès, situé au cœur de l'Arc Vert d'Euralens.

Surface de la parcelle : 40 000 m².

Surface du bâtiment : 18 500 m² de surface de plancher dont 9 600 m² de réserves.

Budget d'opération : 60 millions d'euros toutes dépenses confondues (estimation).

Budget du chantier de construction : 42 millions d'euros

Financement :

- musée du Louvre : 33,1 M€
- Union européenne (FEDER) : 18 M€
- Région Hauts-de-France : 5 M€
- Ministère de la Culture : 2,5 M€
- mécènes : 1,4 M€

La Communauté d'Agglomération de Lens-Liévin contribue au projet à hauteur de 2,6 M€ en mettant à disposition de l'Etat le terrain, pour le compte du musée du Louvre, pour 1€ symbolique.

Le coût de fonctionnement du Centre de conservation est intégralement couvert par une part des intérêts du Fonds de dotation du Louvre.

Le Fonds de dotation du Louvre

Afin de contribuer à la diversification et à la pérennisation de ses sources de financement, le musée du Louvre est le premier musée français à avoir créé un fonds de dotation en 2009. Ce fonds, alimenté par un premier versement de 120 M€ au titre de l'utilisation du nom du Louvre par le Louvre Abu Dhabi, est constitué d'un capital non consommable, qui génère chaque année des revenus, intégralement consacrés au financement des activités du musée.

Calendrier

2 octobre 2013 : signature d'un premier protocole relatif à la création d'un Centre de réserves et de conservation du musée du Louvre dans la région Nord Pas-de-Calais (aujourd'hui région Hauts-de-France)

2 juillet 2015 : choix de l'équipe de maîtrise d'œuvre : Rogers Stirk Harbour + Partners, architecte mandataire, associée aux Français Mutabilis Paysage, paysagiste, Egis Bâtiment Nord, bureau d'études techniques, Inddigo SAS, bureau d'études environnementales, et VPEAS SAS, économiste

4 mai 2017 : signature d'un accord de coopération Ministère de la Culture / musée du Louvre / Région Hauts-de-France / Communauté d'Agglomération de Lens-Liévin

8 décembre 2017 : pose de la première pierre du Centre de conservation du Louvre

Été 2019 : réception du bâtiment

À partir du deuxième semestre 2019 : transfert des œuvres situées dans les réserves inondables du Louvre

LE PROJET ARCHITECTURAL

Conservation des œuvres

Le projet prévoit 9 600 m² d'espaces de conservation, répartis en 6 salles (grands formats organiques, peintures et cadres, pondéreux, œuvres peu sensibles, petits formats des départements antiques et des départements modernes), qui disposeront d'une hauteur sous plafond de 3 à 6 mètres. Ces réserves seront situées à l'arrière.

Grâce à la très grande inertie du bâtiment, les collections bénéficieront de conditions thermiques constantes. Les espaces situés en façade, dédiés à l'étude et au traitement des œuvres (prises de vues photographiques, chantier des collections, accueil des chercheurs, etc.), constitueront un filtre supplémentaire qui garantiront des conditions thermiques et hygrométriques optimales.

À proximité de l'aire de livraison, deux salles seront dédiées à l'anoxie et à la quarantaine.

Conditions de travail et d'étude

En façade du bâtiment, un grand espace sera dédié à l'étude des collections.

Il comprendra notamment un studio photo, des ateliers pour le traitement des œuvres, un espace consacré au chantier des collections, ainsi que des salles d'étude et de consultation pour les chercheurs. En mezzanine se situeront les bureaux des équipes.

De grandes baies vitrées apporteront de la lumière naturelle et offriront une vue sur le jardin paysager en contre-bas. Le prolongement du toit offrira une protection solaire appréciable.

Logistique et distribution des espaces

L'ensemble du Centre de conservation sera situé sur un seul niveau.

Les matériaux ont été choisis pour leur simplicité, leur durabilité et leur sobriété. L'ossature en béton simple et élégante, à la fois élancée et solide, permettra une très grande efficacité structurelle tout en proposant des conditions stables d'environnement.

Le Centre sera desservi par une aire de livraison de 400 m². Les espaces dédiés au conditionnement des œuvres (emballage et déballage, lieu de stockage du matériel et des caisses navettes) seront situés à proximité immédiate de l'aire de livraison. Véritable colonne vertébrale du bâtiment, un grand couloir de circulation, baptisé « boulevard des œuvres », bénéficiant d'un éclairage zénithal permettra le mouvement des œuvres depuis l'aire de livraison vers les espaces de conservation et de traitement.

Environnement paysager et intégration dans le site

Le Centre de conservation s'intégrera harmonieusement au site, dans le prolongement du parc paysager du Louvre-Lens. Le bâtiment a été conçu pour être bio-climatique avec utilisation de ressources locales par la géothermie. Le niveau de performance énergétique du Centre sera élevé.

Une grande prairie sèche prendra place sur le toit et fera la part belle à la trame verte qui se constitue autour de Lens et de Liévin (Arc vert d'Euralens).

Les eaux de ruissellement seront récoltées dans le fossé, puis recyclées dans un bassin de rétention. Grâce au toit en pente, tout risque d'eau stagnante sera écarté. Un système de filtre végétal est imaginé pour isoler visuellement le bâtiment de son environnement.

VISUELS DISPONIBLES POUR LA PRESSE



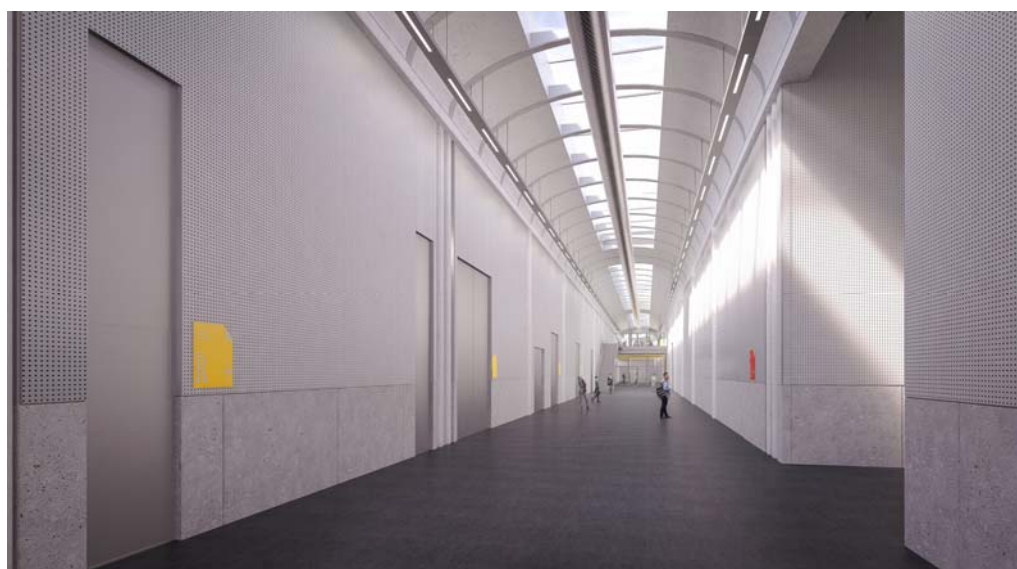
1. Centre de conservation du Louvre. Vue d'ensemble du projet © Rogers Stirk Harbour + Partners / Mutabilis Paysage



2. Centre de conservation du Louvre. Vue aérienne © Rogers Stirk Harbour + Partners / Mutabilis Paysage



3. Centre de conservation du Louvre. Vue d'ensemble du projet © Rogers Stirk Harbour + Partners / Mutabilis Paysage



4. Centre de conservation du Louvre. Couloir de circulation des œuvres © Rogers Stirk Harbour + Partners



5. Centre de conservation du Louvre. Espace de vie © Rogers Stirk Harbour + Partners